

INTRODUCTION A LA MESSE DU JEUDI SAINT

Matadi, Chapelle épiscopale, le 09 avril 2020

Chers Frères dans le sacerdoce,
Chers diocésains,
Chers Frères et Sœurs en Christ,

En nous réunissant ce soir de façon inhabituelle dans cette chapelle pour célébrer l'*Eucharistie* au début du Triduum pascal de cette année liturgique A, nous répondons à l'invitation de Jésus Notre-Seigneur. Il nous a dit de consacrer le pain et le vin en mémoire de lui. En réalité notre rassemblement en mémoire de Jésus nous permet d'accueillir Jésus lui-même qui se donne à nous.

En effet, le Jeudi Saint est la grande fête de la communauté chrétienne, rassemblée pour célébrer l'Eucharistie, pour rappeler le commandement de la

charité et aussi l'anniversaire du jour où le Christ a institué ses premiers prêtres.

Cependant cette année est très exceptionnelle car le monde entier est terrassé par la pandémie du Coronavirus qui a obligé tout le monde à changer les habitudes, et même arrêter momentanément certaines habitudes de notre vie de foi : **célébrer l'eucharistie avec le peuple de Dieu rassemblé dans l'église**. Une telle situation ne peut nous laisser indifférents et nous appelle à fixer profondément notre regard sur Jésus-Christ, Notre Seigneur, source de toute vie et de qui nous vient le secours.

Voilà pourquoi nous allons, au cours de cette célébration, prier pour tous les malades du Coronavirus à travers le monde afin que le Seigneur leur accorde force, foi, persévérance et guérison totale. Aussi nous allons implorer l'assistance

divine sur tous les fidèles qui en ce moment s'unissent à nous par leur prière en ce premier jour du Triduum pascal.

Préparons-nous à bien célébrer l'Eucharistie en priant le Christ d'ouvrir notre esprit et notre cœur à la vraie charité, celle qui vient de Dieu. Car nous reconnaissons que notre amour pour Dieu et pour les autres se heurte souvent aux limites étroites de notre égoïsme.

Homélie de S.E. Mgr Daniel NLANDU MAYI à la messe du Jeudi saint

Matadi, Chapelle épiscopale, le 09 avril 2020

Chers confrères dans le sacerdoce,
Chers diocésains,
Cher Frères et Sœurs dans la foi,

Dans un contexte de crise sanitaire dû au Coronavirus que se célèbre cette année le mystère pascal. Comme dit au début de la célébration eucharistique, cette pandémie ne peut nous laisser indifférents car elle secoue le monde en général et notre beau pays, la RD Congo, en particulier.

En effet, plusieurs familles sont endeuillées, beaucoup de personnes à travers le monde à l'instant actuel luttent entre la vie et la mort ; nous voulons ici en passant saluer la bravoure et le dévouement de tous les personnels soignants à travers le monde ; nous leur assurons de nos prières quotidiennes pour les soutenir et soutenir aussi le travail d'héroïsme qu'ils sont en train d'abattre actuellement. Aussi nous ne cessons de porter dans nos prières tous les malades du Covid-19.

En ce moment, vu la gravité de la crise sanitaire qui sévit au monde beaucoup de

pays, pour essayer d'arrêter la propagation de cette pandémie, ont décrété l'état d'urgence exigeant le confinement à tous les habitants du pays. Les mesures prises surtout pour le confinement, l'interdiction de rassemblement dans des lieux publics n'ont pas manqué, comme nous le constatons tous, à bouleverser la vie des fidèles et de l'Eglise. A l'heure actuelle beaucoup de fidèles chrétiens sont privés de la sainte messe ou de différents cultes divins.

De manière exceptionnelle cette année, les fidèles catholiques vivront le mystère pascal, fondement de la foi chrétienne, à distance totalement éloignés de toutes les célébrations eucharistiques; aussi les prêtres célébreront ce grand mystère en privé, c'est-à-dire sans la participation du peuple de Dieu.

Bien chers frères et sœurs en Christ,
Comme signifié au début de la célébration, la Cène du Seigneur, que nous célébrons ce soir du Jeudi saint, ouvre le Triduum pascal qui atteindra son sommet à la veillée pascale et s'achèvera le soir du dimanche de Pâques. Le Triduum pascal, en effet, commémore et célèbre des événements majeurs de notre salut: le dernier repas que Jésus prit avec ses disciples, sa douloureuse Passion, sa mort et

sa mise au tombeau, et enfin, sa glorieuse Résurrection.

Et la liturgie du Jeudi saint, en particulier, célèbre essentiellement deux réalités : d'une part l'institution de l'Eucharistie comme mémorial de la Pâque du Christ et sacrement de son amour infini pour nous et de celui que nous devons avoir les uns pour les autres; et d'autre part l'institution du ministère sacerdotal, qui doit être compris et exercé comme l'humble service des frères et des sœurs dans la communauté.

La messe de ce soir est sans doute une belle occasion pour nous tous de redécouvrir et d'approfondir le sens de ce grand mystère que constitue l'Eucharistie.

Mémorial de la Pâque du Christ

La lecture du livre de l'Exode nous rappelle que l'Eucharistie plonge ses racines dans la liturgie traditionnelle de la Pâque juive, ce qui met en pleine lumière son caractère traditionnel en même temps que sa nouveauté. En prenant son dernier repas avec ses disciples la veille de cette Pâque juive, Jésus inaugure la Pâque de la nouvelle alliance, celle de son passage de ce monde vers son Père, à travers un chemin de souffrance et de mort sur la croix, mais dont

le couronnement est sa glorieuse Résurrection.

Le sacerdoce: renouvellement et perpétuation du sacrifice du Christ « jusqu'à ce qu'il vienne »

En instituant l'Eucharistie, le Christ a en même temps institué le sacerdoce et mis à la portée de ses apôtres et de leurs successeurs son unique sacrifice, sous une forme sacramentelle.

En effet, chaque fois que les prêtres célèbrent l'Eucharistie, l'œuvre salvifique de Dieu, que le Christ a accomplie une fois pour toutes, se renouvelle pour nous ici et aujourd'hui, par l'Esprit. Ce que Jésus a fait un jour est donc toujours actuel et nouveau bien qu'indéfiniment réitéré. Dans chaque Eucharistie, en effet, le salut dont Dieu poursuit l'accomplissement depuis les origines, advient pour nous dans toute son actualité.

Le Christ y est lui-même présent et agit par la médiation des signes efficaces et la puissance de l'Esprit Saint.

Eucharistie, sacrement d'unité et de communion

Dans la deuxième lecture, il s'agit de l'Assemblée des chrétiens de Corinthe qui était divisée par des jalousies et des mesquineries en contradiction flagrante avec la messe. Saint Paul dénonce alors une telle mentalité et rappelle que, sans la charité, la communion n'est qu'une hypocrisie.

L'Eucharistie est en effet le sacrement de la communion des hommes au Christ, et de l'unité des hommes dans le Christ.

Il devient dès lors inadmissible que des chrétiens qui communient régulièrement au corps et au sang du Christ soient déchirés par des divisions et des querelles de toutes sortes. Il n'existe pas pire paradoxe !

Il est donc scandaleux de voir aujourd'hui comment bon nombre des chrétiens, prêtres et laïcs, s'y complaisent.

La célébration de ce soir interpelle notre conscience et nous rappelle que le monde d'aujourd'hui attend des chrétiens la vérité et le témoignage de vie et non de vains discours ou de gestes vides de sens.

La participation à la messe pour les fidèles ou sa célébration par les prêtres devient en effet un ritualisme creux, s'il ne débouche pas sur

l'union fraternelle, la charité et le service mutuel dans l'humilité.

Charité et service mutuel dans l'humilité, exigence fondamentale de la communauté chrétienne

L'Évangile selon Jean rapporte comment, au cours du dernier repas pris avec ses disciples « avant la fête de Pâque », Jésus lava les pieds de ses disciples avant d'ajouter : *« c'est un exemple que je vous ai donné, afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous »*.

Cette consigne concerne la mission et le comportement des disciples les uns à l'égard des autres.

En effet, laver les pieds d'un autre était, dans le monde oriental, la tâche d'un subalterne envers son supérieur, de l'esclave envers son maître, de l'épouse envers son mari, du fils et de la fille envers leur père.

Voilà pourquoi le sens du geste insolite mais hautement prophétique de Jésus est clair, et ne doit pas nous laisser indifférents : comment, dès lors, ne pas y voir une prédication en acte de la charité, censée être la loi fondamentale de toute communauté chrétienne ?

Le signe du lavement des pieds est finalement le mémorial du Christ-serviteur vivant et mourant pour les siens. Ce geste d'amour et de service préfigure le sens de la mort de Jésus. Il fonde et inspire le comportement des disciples que nous sommes. Jésus, dans sa mort, s'est fait par amour le serviteur des hommes.

Puissions-nous, en cette solennité du Jeudi saint, redécouvrir le sens et la profondeur du mystère que nous célébrons dans la sainte Eucharistie.

Que chaque célébration eucharistique contribue désormais à nous unir davantage, en resserrant nos liens de fraternité et nous rende plus conscients de nos devoirs de chrétiens en nous mettant au service les uns des autres dans une humilité et une charité chaque jour plus grandes.

Prions le Seigneur afin qu'il nous apprenne à aimer comme lui, à célébrer l'Eucharistie dans notre vie de tous les jours par la réalité de notre charité, particulièrement dans nos relations avec nos proches, et en particulier dans nos communautés de vie. Qu'il vienne au secours de notre faiblesse et transforme notre cœur à l'image du sien surtout en ce moment difficile de la pandémie du

Coronavirus où nous sommes tous appelés à la solidarité et à la générosité.

Je réitère ici mon appel à tous les fidèles diocésains de Matadi d'être proches de leurs prêtres en cette période difficile, comme eux aussi resteront proches de vous par leur prière pour vous. Car ce temps sollicite notre capacité à la solidarité.

Amen.

+ Mgr Daniel Nlandu Mayi
Evêque de Matadi